FRANÇOISE LIVINEC

Elle a craqué pour Huelgoat...

Françoise Livinec est une personnalité originale et attachante. On ne lui refuse rien. Comme l'année dernière, le temps d'une conférence, d'un concert, d'une lecture, d'une "master class", d'un cours d'anatomie, « ceux qui savent » - et pas les moindres - poseront leurs valises à l'École des filles le temps d'une journée. Déjà, sont annoncés : Mona Ozouf, l'historienne ; Patrick Deville, prix Femina 2012 ; Yvon Le Men, poète ; Nicole Le Doarin, membre de l'Académie des sciences ; Irène Frain, écrivain...

Ses coups de cœur ? Tout de go, elle cite la chapelle Saint-Herbot, « bouleversante » ; celle de Coat-Quéau, à Scrignac, « pour sa beauté et parce que l'un de ses architectes est à l'initiative du mouvement Seiz Breur pour le renouveau de l'art breton » ; et le camp d'Artus qui domine la forêt d'Huelgoat, vestige de la conquête de la Gaule par les Romains.

Ses projets ? L'hiver, ouvrir l'école aux artistes qui souhaiteraient entrer en résidence pour s'épanouir.

Mon second est l'école des filles d'Huelgoat, un établissement laïque centenaire. Tout y est : une grande cour, un préau, des tilleuls, de vastes salles de classe, de larges lavabos, des escaliers, des coursives et un plancher à peine entamé par le temps. Le génie de cette reconversion est de n'avoir rien touché au lieu. Ou peu. Quelques coups de peinture pour réveiller l'endroit et la pose de cimaises afin d'accueillir les grands noms de l'art moderne et contemporain. Ici, des fillettes se sont émancipées. Ici, aujourd'hui, on s'interroge sur le monde. Françoise Livinec est la maîtresse des lieux. Une fille du coin qui a fait sa vie à Paris et qui s'est fait un nom, rue Matignon, dans la galerie d'art qu'elle a créée. Les collectionneurs lui reconnaissent un talent certain pour débusquer des pépites. L'École des filles, c'est presque par hasard.
En 2007, la maison de sa grand-mère est en vente. On lui souffle à l'oreille : « Huelgoat va bien avec l'esthétique que tu défends ». Elle expose, dans ce qui devient la Galerie du lac, des œuvres à la vente. Et c'est le carton plein. L'argent gagné, Françoise Livinec souhaite l'investir ici. Elle a un coup de cœur pour l'école de filles d'Huelgoat. Elle l'achète et dessine un projet : toutes les expositions auront un lien avec le territoire et une résonance universelle. « Ici, on ne fait pas de culture hors-sol. » Et de certifier : « Vivre avec des tableaux, ça change la vie ». En 2009, l'école primaire renaît en un espace d'art moderne et contemporain.

Tout y est : une grande cour, un préau, des tilleuls, de vastes salles de classe, des escaliers...

Segalen
et calligraphies

Les Huelgoatains ont d'abord douté. Comme saint Thomas, ils ne croient que ce qu'ils voient. Mais comme toujours en Bretagne, le temps façonne les choses. Avec le recul des saisons, les touristes qui vont et reviennent et l'accueil estudiantin chaleureux, pas guindé, ils ont appris à apprécier le lieu et à le revendiquer.
Cette année, la "rentrée" aura de l'avance sur le calendrier. Les 25 et 26 mai, l'École des filles ouvrira son portail pour un colloque consacré à Victor Segalen, le médecin, le peintre, le poète, le sinologue, mort en 1919 à Huelgoat. Au programme, une conférence animée par Kenneth White, mais aussi la découverte exclusive des œuvres de deux grands artistes chinois, Yang Xiaojian et Wei Ligang, figures de la calligraphie abstraite contemporaine. En résidence, ils ont posé ici leurs pinceaux pour rendre hommage à l'auteur de *Stèles*, un recueil de poèmes en prose inspiré de la Chine, publié en 1912 à Pékin.
Dans son école, Françoise Livinec aime accueillir « des personnalités lumineuses ». Sans doute pour chasser les nuages et apporter une réponse à sa future exposition : *Quel temps fait-il ?* À partir du 22 juin, dans un climat de tableaux modernes et contemporains, on s'interrogera sur les temps de l'amour, de la réalité et de l'humour. À l'étage, dans la salle des lits clos, sur une idée de l'historienne Mona Ozouf, la *Danse macabre* de la chapelle de Plouha sera reproduite pour une réflexion sur le temps de la mort et ses vanités.

Les célèbres chaos rocheux d'Huelgoat.

Y aller...

Fonds Hélène et Édouard Leclerc, rue des Capucins, à Landerneau.
Tél. 02 29 62 47 78
www.fonds-culturel-leclerc.fr
L'École des filles, 25 rue Pouly, à Huelgoat.
Tél. 02 98 99 75 41
www.ecoledesfilles.org